

Source : http://www.sciencesetavenir.fr/nature-environnement/climat/le-royaume-uni-et-l-allemande-publient-leurs-plans-de-sortie-du-charbon_108153

Téléchargement 17 11 2016

COP 22 : le Royaume-Uni et l'Allemagne prévoient leur sortie du charbon

[Le 16.11.2016 à 11h14](#)

Le pays historique du développement industriel du XIX^e siècle et la locomotive économique de l'Europe ont annoncé à Marrakech comment ils comptaient –vite– sortir de l'ère du charbon.



Mine de charbon à Cottbus dans le nord de l'Allemagne.

© patrick pleul/DPA/afp

MACHINE A VAPEUR. Donald Trump veut relancer le charbon, le gaz et le pétrole aux Etats-Unis. L'Europe prend le chemin inverse. Le Royaume-Uni a conquis la COP22 de Marrakech. [Son plan de sortie du charbon a plus que séduit](#). Le pays du développement industriel par la machine à vapeur annonce vouloir ne plus utiliser dès 2025 de ce minerai qui a fait sa fortune au XIX^e siècle. Dans moins de dix ans, les Britanniques ne brûleront plus un seul kilo de houille. Actuellement, le charbon représente 16% de la consommation finale d'énergie et 31% de la production d'électricité. Le plan présenté par le gouvernement prévoit des aides annuelles de 845 millions d'euros pour le développement des énergies renouvelables.

« Nous envoyons un signal clair que la Grande Bretagne est un des meilleurs endroits au monde pour investir dans une énergie flexible et propre tandis que nous continuons à moderniser nos infrastructures énergétiques », a claironné le secrétaire à l'Energie Greg Clark. Le « panier » des technologies qui vont être aidées est en effet plutôt complet : éolien offshore, méthanisation, cogénération à partir de biomasse, énergie des vagues et des courants, géothermie. Les Britanniques sont invités à s'exprimer sur cette sortie historique du charbon de leur pays lors d'[une consultation publique ouverte jusqu'au 1er février 2017](#).

En Allemagne, un intense combat entre lobbys

MINES. L'Allemagne a failli ne pas annoncer son plan de sortie du charbon tant ce débat empoisonne le débat national depuis qu'il a été ouvert en 2015. Au contraire du Royaume-Uni qui a fermé sa dernière mine de charbon en 2015, l'Allemagne compte de nombreuses mines de lignite et de charbon en activité. 45% de l'électricité est produite à partir de ces deux ressources. Aussi, le secteur minier a exercé de fortes pressions pour que cette source énergétique perdure le plus longtemps possible. De plus, le pays aura fermé toutes ses centrales nucléaires en 2022 ce qui pose le problème du remplacement de cette énergie. Le gouvernement allemand a donc failli louper la fenêtre d'opportunité que représente la COP22 pour la présentation d'un plan de sortie du charbon.

Au final, [le document présenté](#) donne des stratégies d'émissions pour tous les secteurs (industrie, transports, agriculture, habitat, énergie) à l'horizon 2030 et 2050. Dans quinze ans, l'Allemagne se donne pour objectif d'atteindre 55 à 56% d'énergie renouvelable dans la consommation finale. Alors que le pays émettait 1248 millions de tonnes équivalent CO₂ en 1990, il n'en rejettera plus qu'autour de 550 millions de tonnes en 2030. A 2050, les émissions de gaz à effet de serre devront être abaissées à 80 à 95% par rapport à 1990. C'est faire le pari qu'en 60 ans, à peine une vie d'homme, l'Allemagne ne brûle quasiment plus de pétrole, de charbon ou de gaz. La sortie du charbon est cependant prévue pour au-delà de 2040, soit bien après l'Angleterre. Pourtant, les principales ONG environnementales ont plutôt bien accueilli la copie gouvernementale. « *Ce plan est une bonne base pour démarrer la transformation complète de l'Allemagne vers une économie zéro carbone dans les 30 prochaines années*, a ainsi déclaré Christoph Bals, directeur politique de [l'ONG Germanwatch](#). *Et cela donne assez de crédibilité à la présidence allemande du G20 l'an prochain pour faire adopter aux autres membres d'ambitieuses stratégies pour le climat à mettre en œuvre dès 2018* ».

La situation française fait que le débat est moins crucial. Le charbon ne pèse que 1,6% de la production d'électricité. Il ne reste que cinq centrales au charbon sur le territoire qui servent

uniquement à assurer les pics de consommation électrique. La France a renoncé lors de discussion budgétaire de 2016 à instaurer un prix du carbone sur les centrales thermiques au gaz comme au charbon. Ce qui ne représente pas un bon signal pour la transition énergétique.